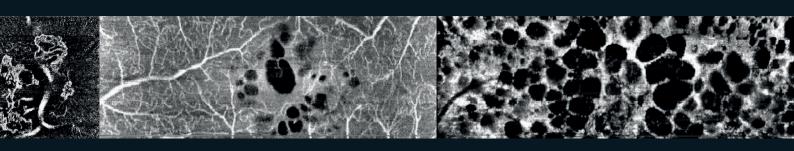
L'OCT-ANGIOGRAPHIE AU QUOTIDIEN

Tome 1



Flore DE BATS
Pierre-Loïc CORNUT



SAATCHI & SAATCHI HEALTH - 23840-1014 - LFR.SM.11.2014.0485 - Bayer HealthCare - SAS au capital de 47 857 291,14 € - 706 580 149 RCS Lile.

PATHOLOGIES EN RÉTINE MÉDICALE



INNOVER AVEC VOUS C'EST NOTRE EMPREINTE



Écouter, accompagner, innover

pour améliorer le quotidien des professionnels de santé, des patients et de leurs proches en développant des solutions thérapeutiques et des services innovants. es pathologies rétiniennes bénéficient depuis plusieurs années des formidables progrès de l'imagerie, qui guident le clinicien dans sa pratique quotidienne et l'éclairent dans sa compréhension de la physiopathologie. En complément des angiographies à la fluorescéine et au vert d'indocyanine, la tomographie à cohérence optique s'est imposée comme LA méthode incontournable et non invasive dans le diagnostic et le suivi des maladies rétiniennes. Depuis quelques années, le passage du *Time domain* vers le *Spectral domain* OCT a permis une meilleure analyse et une localisation des lésions à une échelle "quasi" histologique.

Aujourd'hui, nous sommes les témoins de l'émergence d'une nouvelle technique d'imagerie permettant une visualisation du flux sanguin présent dans les réseaux microvasculaires rétiniens et choroïdiens sans injection de colorant : l'OCT-angiographie ou OCT A. Cette technique repose sur la projection dans le plan frontal (OCT "en face") d'images issues d'une acquisition rapide et répétée, à intervalles de temps réguliers, de plusieurs coupes OCT B-scan au même endroit de la rétine. L'analyse informatique des différences entre ces coupes B-scan (correspondant au signal de décorrélation) va refléter l'écoulement des globules rouges à l'intérieur des vaisseaux sanguins. Il s'agit donc d'une imagerie de flux vasculaire sans injection de produit de contraste, éliminant ainsi les risques de l'angiographie habituelle (malaises, allergies).

L'interprétation de ces images nécessite un apprentissage de la part des utilisateurs, car elles repose sur des bases très différentes du reste de l'imagerie multimodale. En effet, l'image finale obtenue n'est pas le reflet de l'anatomie du fond d'œil du patient mais de l'écoulement à l'intérieur de ses vaisseaux. Il faudra, en parallèle, toujours intégrer dans l'analyse de l'OCT-angiographie toutes les autres données issues de l'imagerie multimodale, clichés B-scan et C-scan correspondants en particulier.

L'OCT-angiographie va rendre possible l'analyse séparée des plexus capillaires rétiniens superficiels et profonds. L'OCT-angiographie va permettre de détecter des néovaisseaux, des lésions vasculaires, des mailles fovéolaires anormales, ainsi qu'une meilleure compréhension de la physiopathologie de nombreuses affections rétiniennes et choroïdiennes.

Plusieurs machines sont déjà commercialisées, avec chacune leurs avantages. Nous vous proposons, dans le premier tome de cette collection, un panel d'images hors DMLA, réalisées au cours de notre pratique clinique quotidienne au centre Pôle Vision. Ces images ont été obtenues à l'aide du Spectralis OCT2 (Spectralis, Heidelberg Engineering, Allemagne) intégrant la version prédéfinitive de la technologie d'OCT-angiographie prochainement disponible de série.

Flore DE BATS et Pierre-Loïc CORNUT

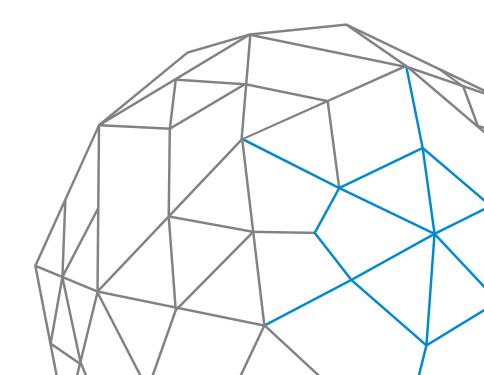


Sommaire

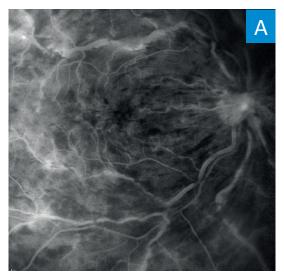
Apports de l'OCT-A dans les pathologies vasculaires rétiniennes			
→ Occlusions veineuses rétiniennes	7		
→ Diabète			
→ Maladie de Coats			
→ Télangiectasies maculaires idiopathiques type 1	18		
→ Télangiectasies maculaires idiopathiques type 2	21		
→ TMI type 2 compliquées de néovascularisation	23		
→ Fovea plana	24		
Apports de l'OCT-A dans les pathologies vasculaires choroïdiennes			
→ Choriorétinite séreuse centrale	25		
→ Vasculopathie polypoïdale choroïdienne idiopathique	28		
→ Néovaisseaux du myope fort			
→ Stries angioïdes et néovaisseaux idiopathiques			
→ Stries angioïdes compliquées de néovaisseaux			
→ Néovaisseau choroïdien idiopathique			
Apports de l'OCT-A dans les pathologies à dépôts			
- Appendix de la constantina del constantina de la constantina del constantina de la			
→ DEP drusenoïdes isolés ou DEP néovascularisés	37		
→ Maladie de Best			
Notes	46		

Occlusions veineuses rétiniennes

Grâce à l'OCT-angiographie, les anomalies de la maille capillaire centrale vont pouvoir être analysées en séparant les deux plexus capillaires rétiniens : superficiel et profond. Cette analyse maculaire est différente de l'angiographie à la fluorescéine où les plexus capillaires se superposent, et peuvent être masqués par des phénomènes de diffusion du colorant. Pour l'imagerie de la périphérie rétinienne et la recherche d'ischémie, l'angiographie à la fluorescéine reste actuellement l'examen "clé".



Occlusions veineuses rétiniennes

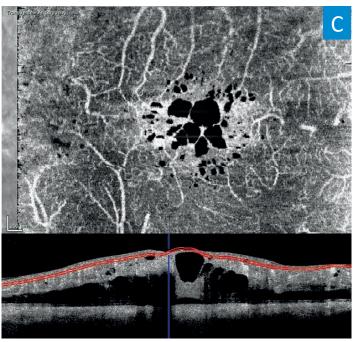


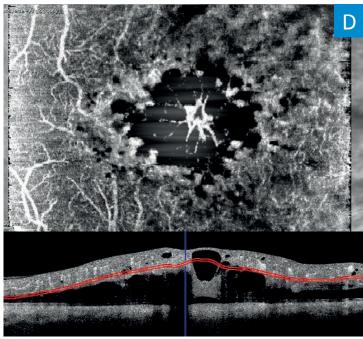


OVCR œdémateuse droite type B:

A - Cliché en angiographie à la fluorescéine à 5 min montrant les phénomènes de diffusion au niveau maculaire en phase aiguë d'une OVR de type œdémateuse. L'analyse de la maille capillaire est rendue difficile par la présence des hémorragies, de la diffusion vasculaire et l'imprégnation des logettes centrales.

B - Coupe B-scan SD-OCT montrant une œdème maculaire cystoïde.



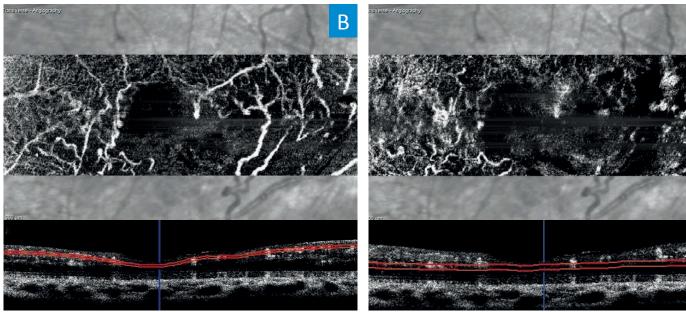


C - Coupe C-scan en OCT-A au niveau du plexus capillaire superficiel qui met en évidence une raréfaction importante des capillaires, et quelques logettes d'œdème maculaire apparaissant noires en asignal.

D - Coupe C-scan en OCT-A au niveau du plexus capillaire profond qui met en évidence une raréfaction capillaire avec de très nombreuses logettes d'œdème cystoïde, qui apparaissent noires et qui masquent l'analyse capillaire profonde.

Occlusions veineuses rétiniennes



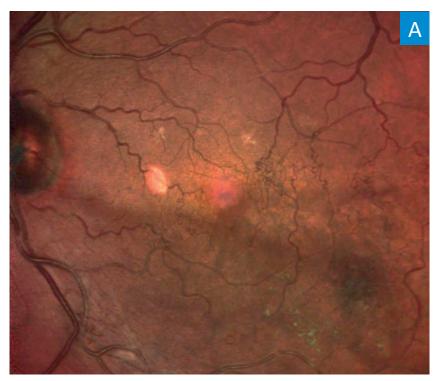


Patient ayant présenté une hémi-OVR inférieure de l'œil gauche sans récupération fonctionnelle malgré la résolution de l'œdème maculaire :

- A Cliché multicolor et coupe maculaire SD-OCT B-scan mettant en évidence la résolution de l'œdème et quelques remaniements vasculaires ainsi que de l'interface avec la présence d'une membrane épirétinienne.
- **B** Coupe C-scan OCT-A au niveau du plexus capillaire superficiel objectivant une large plage de non perfusion maculaire avec dilatation des capillaires restants, expliquant la mauvaise acuité visuelle.
- **C** Coupe C-scan OCT-A au niveau du plexus capillaire profond qui met en évidence une large zone de non perfusion et de raréfaction capillaire.

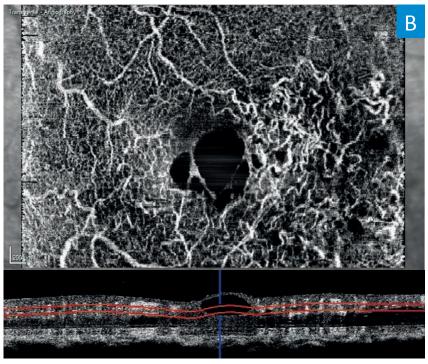


Occlusions veineuses rétiniennes



Les remaniements vasculaires survenant après la phase aiguë des OVR tels que le développement de shunts veinoveineux sont mieux visualisés dans le plexus capillaire profond :

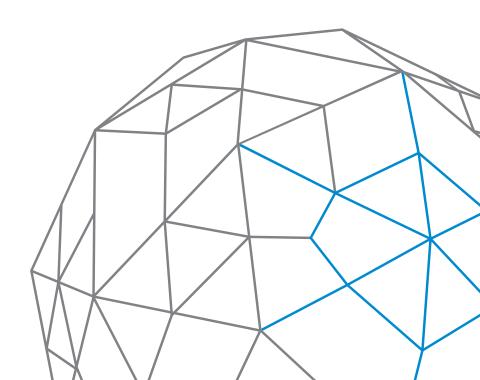
A - Cliché multicolor qui met en évidence les circulations de suppléance avec des shunts veinoveineux en temporomaculaire.



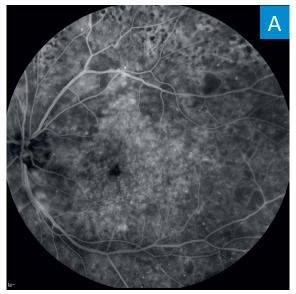
B - Coupe C-scan OCT-A au niveau du plexus capillaire profond, qui visualise les remaniements capillaires secondaires à l'occlusion veineuse et la persistance de logettes œdémateuses noires en asignal.

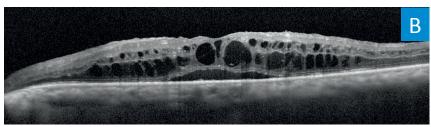
Diabète

Dans le diabète, l'OCT-A va permettre de suspecter la présence de zones de non perfusion, de repérer la présence d'anomalies vasculaires telles que des microanévrismes ou des néovaisseaux prérétiniens ou prépapillaires. L'analyse maculaire sera plus fine qu'avec l'angiographie grâce à l'absence des phénomènes de diffusion. Les phénomènes de "non perfusion détectable" pourront être évalués au niveau de chaque plexus capillaire rétinien (à noter que l'absence de flux visible en OCT-A ne correspond pas obligatoirement à une absence de perfusion, le flux en question pouvant être soit trop lent, soit trop rapide pour être détecté par l'analyse, d'où l'emploi plus haut du terme "non perfusion détectable").



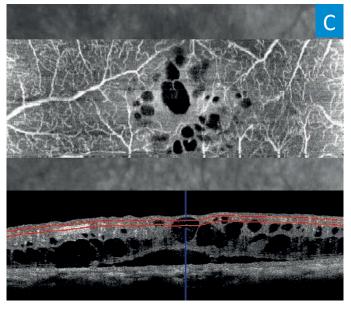
œdème maculaire diabétique

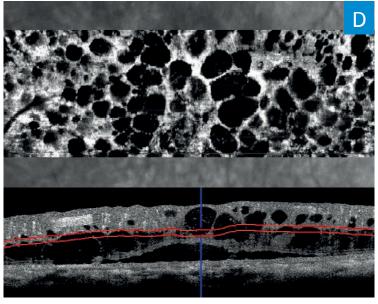




Œdème maculaire diabétique diffus, œil gauche:

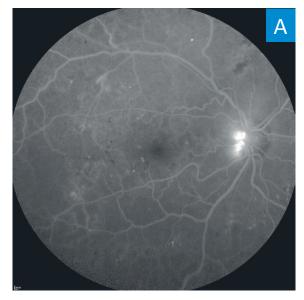
- A Cliché en angiographie à la fluorescéine à 8 min montrant une diffusion maculaire au niveau du pôle postérieur.
- **B** Coupe SD-OCT B-scan : œdème maculaire cystoïde avec lame de décollement séreux sous-rétinien rétrofovéolaire.

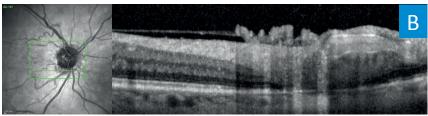




- **C** -Coupe C-scan OCT-A au niveau du plexus capillaire superficiel mettant en évidence la raréfaction capillaire et les logettes d'œdème apparaissant noires en asignal, témoignant de l'absence de flux circulant en leur sein.
- **D** Coupe C-scan OCT-A au niveau du plexus capillaire profond objectivant la prédominance des logettes en profondeur. Ces logettes empêchent l'évaluation de la trame capillaire profonde.

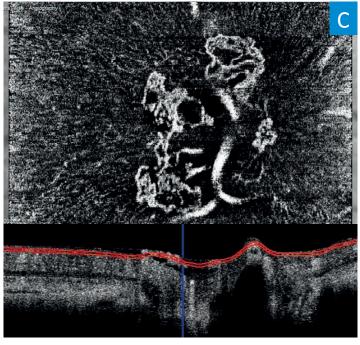
Rétinopathie diabétique proliférante

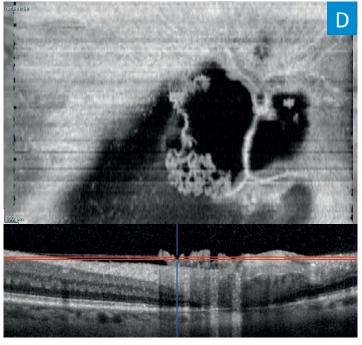




Rétinopathie diabétique proliférante, néovaisseau prépapillaire de l'œil droit :

- **A** Cliché en AGF à 10 min avec hyperfluorescence et diffusion d'un néovaisseau prépapillaire.
- **B** Coupe SD-OCT B-scan montrant, au niveau de l'interface vitréopapillaire, la présence du réseau néovasculaire hyperréflectif.

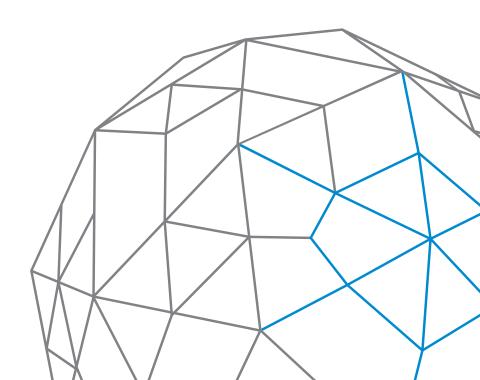




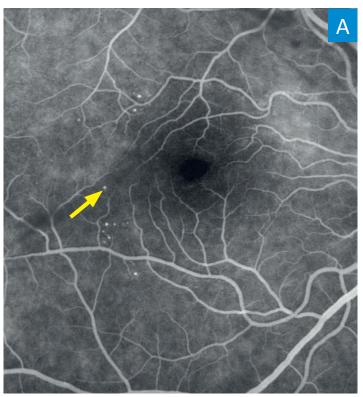
- **C** Coupe C-scan OCT-A au niveau de l'interface vitréorétinienne, mettant en évidence un néovaisseau en hyperdensité de flux avec de nombreuses boucles.
- **D** Coupe C-scan transverse OCT "en face" au niveau de l'interface vitréopapilllaire, montrant également le néovaisseau hyperréflectif.

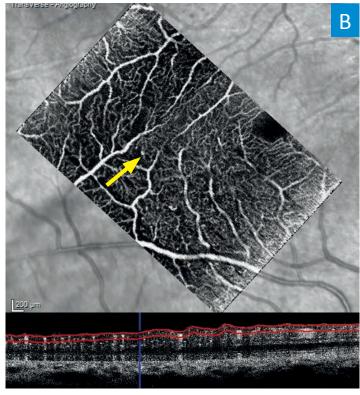
Maladie de Coats

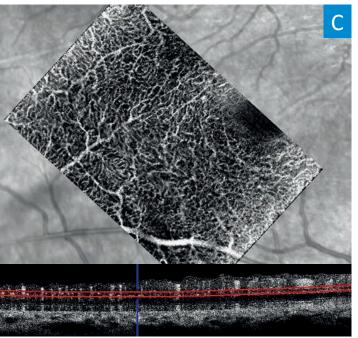
Dans la maladie de Coats, l'OCT-A va contribuer à l'analyse des anomalies microvasculaires télangiectasiques, en permettant en particulier de les localiser au niveau des plexus capillaires rétiniens superficiel ou profond.



Maladie de Coats



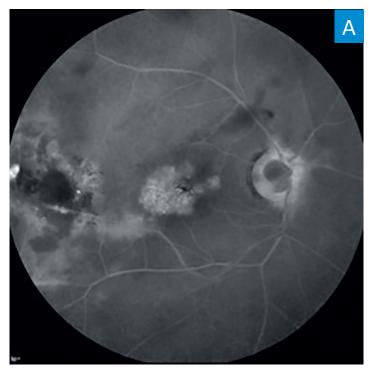


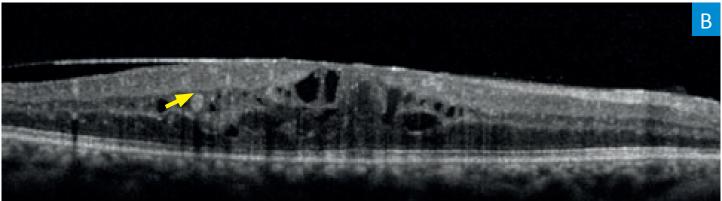


Maladie de Coats, œil droit :

- **A** Cliché en AGF à 5 min, qui met en évidence quelques télangiectasies hyperfluorescentes au niveau du pôle postérieur.
- **B** Coupe C-scan en OCT-A au niveau du plexus capillaire superficiel qui objective la présence des télangiectasies en hyperdensité de flux (**flèche jaune**) avec une colocalisation parfaite avec l'AGF.
- **C** C-scan en OCT-A au niveau du plexus capillaire profond qui ne retrouve pas d'anomalie télangiectasique, mais une prolifération des capillaires.

Maladie de Coats



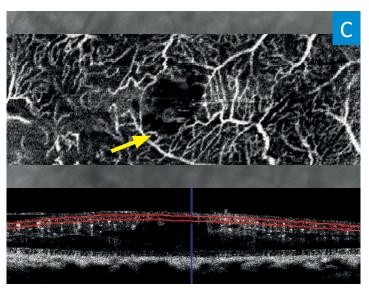


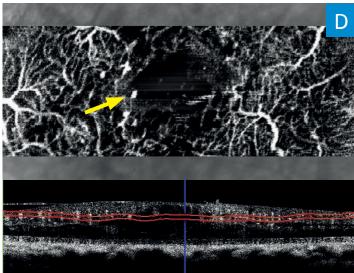
Maladie de Coats de l'œil droit :

- A Cliché en AGF à 10 min mettant en évidence une diffusion maculaire et temporomaculaire avec imprégnation de logettes cystoïdes. La diffusion du colorant gêne la visualisation des télangiectasies. On note la présence de dilatations anévrismales de la veine temporale inférieure associées à des territoires ischémiques.
- **B** Cliché B-scan SD-OCT coupe au niveau du centre de la macula : œdème maculaire cystoïde objectivant des télangiectasies hyperéflectives intrarétiniennes (**flèche jaune**) et une membrane épirétinienne.



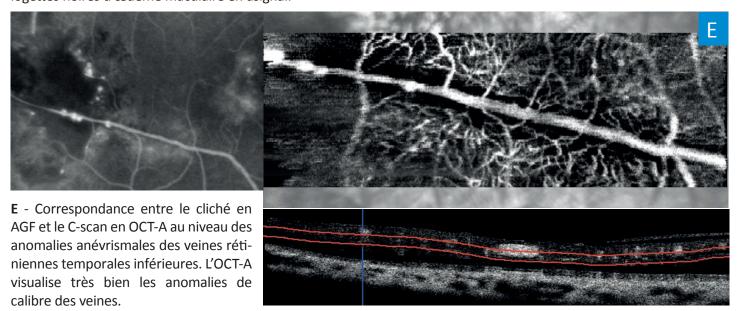
Maladie de Coats





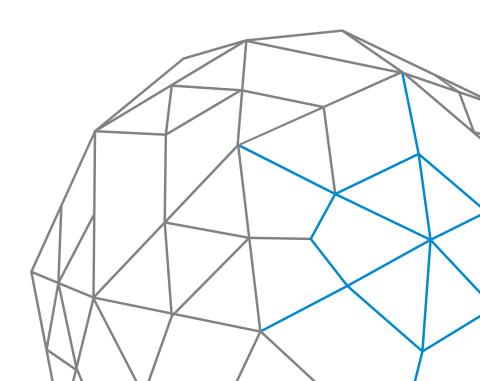
Maladie de Coats de l'œil droit :

- **C** Coupe C-scan en OCT-A au niveau du plexus capillaire superficiel qui met en évidence une raréfaction et une modification de l'architecture des capillaires centraux, des logettes noires d'œdème maculaire cystoïde et l'invasion de la zone avasculaire centrale par des capillaires de deuxième ordre (flèche jaune).
- **D** Coupe C-scan en OCT-A au niveau du plexus capillaire profond qui met en évidence une raréfaction capillaire et des anomalies rondes microvasculaires télangiectasiques en hyperdensité de flux (**flèche jaune**). On retrouve aussi des logettes noires d'œdème maculaire en asignal.

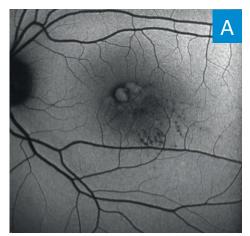


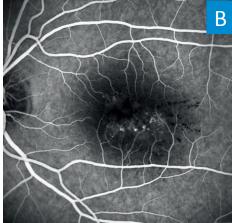
Télangiectasies maculaires idiopathiques type 1

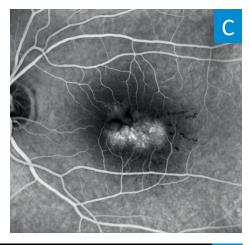
Les télangiectasies maculaires idiopathiques de type 1 sont des anomalies des capillaires maculaires le plus souvent unilatérales et exsudatives. L'OCT-A va permettre l'analyse des anomalies vasculaires au niveau des deux plexus capillaires rétiniens, superficiel et profond.

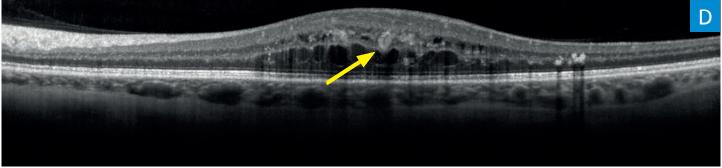


Télangiectasies maculaires idiopathiques type 1







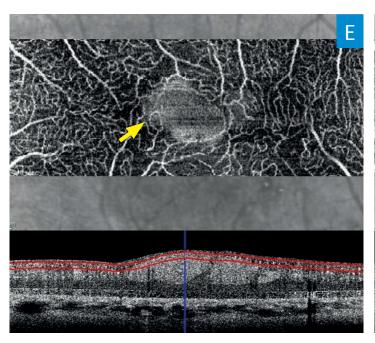


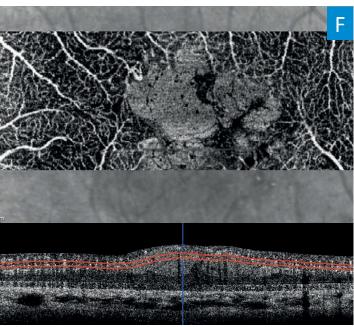
Télangiectasies maculaires idiopathiques type 1 de l'œil gauche :

- A Cliché en autofluorescence en lumière bleue : hyperautofluorescence au niveau des logettes cystoïdes avec effet masque lié aux exsudats lipidiques en inféro-temporomaculaire.
- **B et C** Clichés en angiographie à la fluorescéine à 2 et 10 min : hyperfluorescence des télangiectasies et imprégnation tardive des logettes cystoïdes.
- **D** Coupe SD-OCT B-scan au niveau des télangiectasies montrant l'œdème intrarétinien et les anomalies vasculaires intrarétiniennes rondes hyperréflectives (**flèche jaune**).



Télangiectasies maculaires idiopathiques type 1





Télangiectasies maculaires idiopathiques type 1 de l'œil gauche :

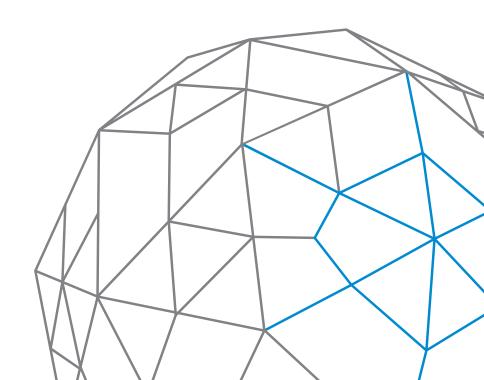
E - Coupe C-scan en OCT-A au niveau du plexus capillaire superficiel qui met en évidence des boucles des capillaires périfovéolaires (**flèche jaune**) associées à une raréfaction de la maille capillaire centrale.

Les logettes d'œdème cystoïde apparaissent grises, possiblement du fait de l'existence de mouvements liquidiens dans ces logettes détectés par l'OCT-A.

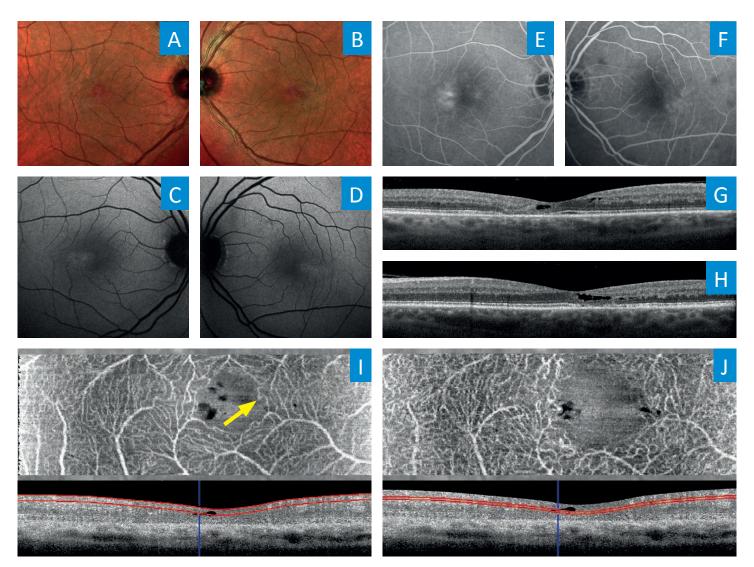
F - Coupe C-scan en OCT-A au niveau du plexus capillaire profond qui met en évidence une prolifération des capillaires centraux et des logettes grises centrales.

Télangiectasies maculaires idiopathiques type 2

Les télangiectasies maculaires idiopathiques de type 2 sont bilatérales et occultes. L'OCT-A va contribuer à leur diagnostic, avec la mise en évidence d'anomalies au niveau des plexus capillaires et la présence ou non de complications néovasculaires choroïdiennes.



Télangiectasies maculaires idiopathiques type 2



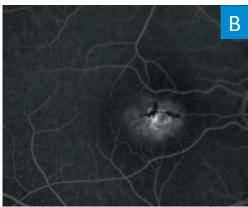
Télangiectasies maculaires idiopathiques type 2 bilatérales :

- A et B Clichés multicolor mettant en évidence un aspect plus pâle de la rétine en temporomaculaire.
- C et D Clichés en autofluorescence à lumière bleue objectivant une hyperautofluorescence en temporomaculaire.
- E et F Clichés en AGF à 3 min avec diffusion temporomaculaire sans visualisation des télangiectasies.
- **G et H** Coupes maculaires B-scan SD-OCT œil droit et gauche mettant en évidence une interruption de la ligne ellipsoïde et des cavités intrarétiniennes hyporéflectives sans augmentation de l'épaisseur maculaire.
- I et J Coupe C-scan en OCT-A qui met en évidence au niveau du plexus capillaire superficiel (I) une raréfaction des capillaires, des boucles vasculaires (flèche jaune) et des petites logettes noires sans flux correspondant aux cavités hyporéflectives vues en B-scan, également visibles au niveau du plexus capillaire profond (J).

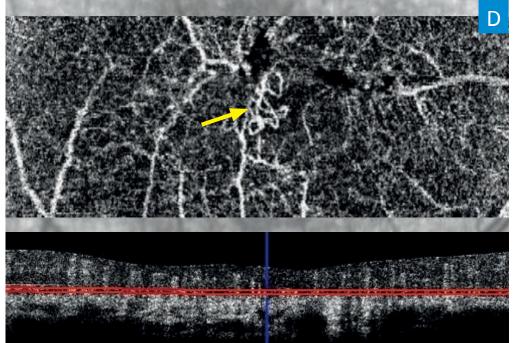


TMI type 2 compliquées de néovascularisation









Télangiectasies maculaires idiopathiques type 2 compliquées de néovaisseaux choroïdiens de l'œil droit:

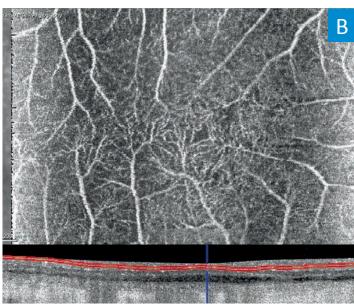
 A - Rétinophotographie couleur qui met en évidence un reflet pâle fovéolaire avec des remaniements

pigmentaires.

- **B** Cliché en AGF à 10 min : diffusion maculaire de la zone télangiectasique. Il existe un effet masque au niveau des remaniements pigmentaires.
- C Coupe SD-OCT B-scan maculaire montrant une rupture de la ligne des photorécepteurs, une prolifération fibreuse profonde et un décollement séreux rétinien pouvant faire suspecter une complication néovasculaire (flèche jaune).
- **D** Coupe C-scan en OCT-A au niveau de la rétine externe, en avant de l'épithélium pigmentaire, qui met en évidence un petit lacis (**flèche jaune**) avec des boucles en hyperdensité de flux correspondant à une prolifération néovasculaire active sous-rétinienne compliquant les TMI type 2.

Fovea plana





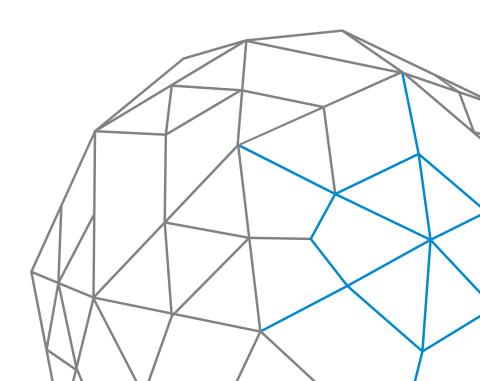
Fovea plana de l'œil droit :

- A Coupes B-scan SD-OCT cube maculaire montrant la présence anormale de rétine interne au niveau de la fovéola, source d'absence d'entonnoir fovéolaire.
- **B** Coupes C-scan en OCT-A au niveau du plexus capillaire superficiel qui met en évidence l'existence anormale de capillaires dans le territoire de la zone avasculaire centrale.

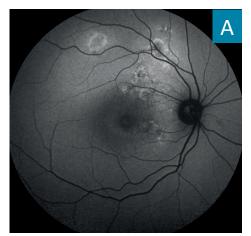


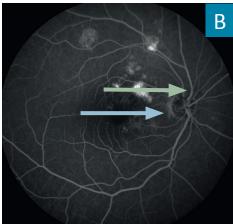
Choriorétinite séreuse centrale

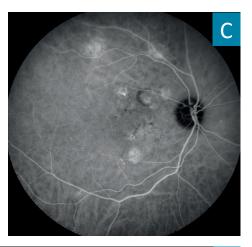
La CRSC est une maculopathie fréquente, d'origine indéterminée. On retrouve la présence de décollements séreux sous-rétiniens accompagnés le plus souvent de décollements de l'épithélium pigmentaire. Une anomalie de la vascularisation choroïdienne est suspectée dans cette pathologie. L'OCT-A va contribuer à la recherche de modifications au niveau de la choriocapillaire, de la choroïde et la recherche de complications néovasculaires choroïdiennes.

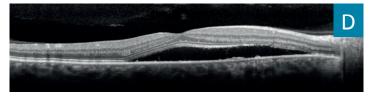


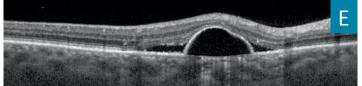
Choriorétinite séreuse centrale





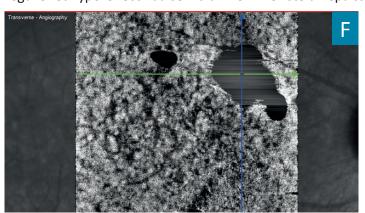


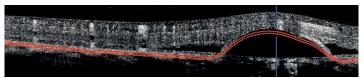




CRSC aiguë de l'œil droit :

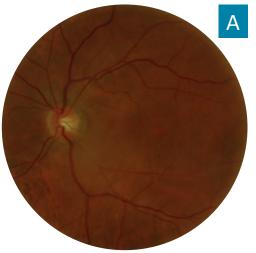
- A Cliché en autofluorescence en lumière bleue : nombreuses zones hyperautofluorescentes dans l'aire maculaire.
- **B** Cliché en AGF à 5 min : hyperfluorescence au niveau des décollements de l'épithélium pigmentaire avec points de fuite.
- **C** Cliché en ICG à 15 min : zones hypercyanescentes multifocales d'hyperperméabilité avec dilatation des veines choroïdiennes.
- D Coupe B-scan SD-OCT au niveau de la macula : décollement séreux sous-rétinien rétrofovéolaire.
- **E** Coupe B-scan SD-OCT en EDI qui met en évidence au niveau du point de fuite en supéronasal de la macula un DEP régulier et hyporéflectif au sein d'un DSR. Il existe un épaississement choroïdien.

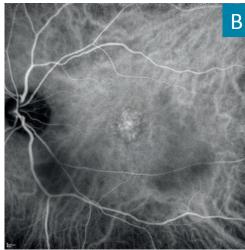


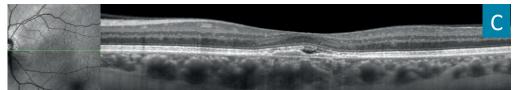


F - Balayage en C scan en OCT-A (image extraite au niveau de la choriocapillaire) qui met en évidence dans le DEP des zones noires en asignal, sans aucun flux vasculaire décelable orientant vers l'absence de greffe néovasculaire.

Choriorétinite séreuse centrale





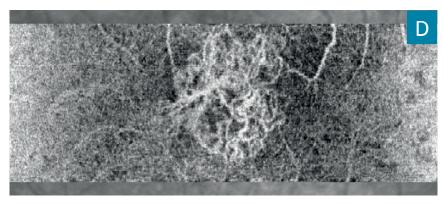


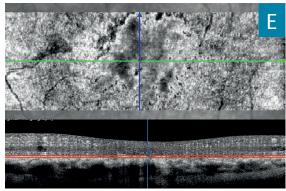
CRSC chronique de l'œil gauche compliquée de néovaisseaux choroïdiens de type 1 :

A - Rétinophotographie couleur montrant un reflet pâle fovéolaire sans aucune

hémorragie.

- **B** Cliché en ICG tardif à 20 min : aspect de plaque hypercyanescente rétrofovéolaire au niveau d'une zone de dilatation des veines choroïdiennnes.
- **C** Coupe B-scan en SD-OCT maculaire qui met en évidence un petit DEP plat ondulé rétrofovéolaire associé à une lame de DSR.





- D Coupe C-scan en OCT-A au niveau de la choriocapillaire qui objective la présence d'un réseau néovasculaire en hyperdensité de flux actif, avec de nombreuses boucles et anastomoses.
- E Coupe C-scan "en face" au niveau de la choriocapillaire montrant un DEP irrégulier, au contenu hyperréflectif, évocateur de néovascularisation choroïdienne.

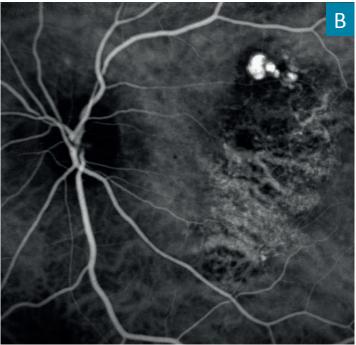
Vasculopathie polypoïdale choroïdienne idiopathique

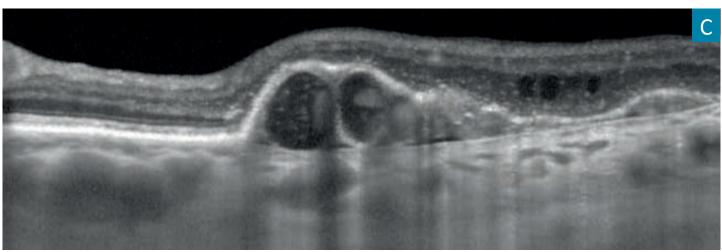
L'OCT-A va permettre la mise en évidence du réseau vasculaire anormal au niveau de la choriocapillaire.

Les formations polypoïdales proprement dites ne sont, en revanche, pas toujours objectivées par l'OCT-A à la différence de l'angiographie en ICG, possiblement du fait des caractéristiques de leur flux circulant (trop turbulent ou trop lent ?).

Vasculopathie polypoïdale choroïdienne idiopathique





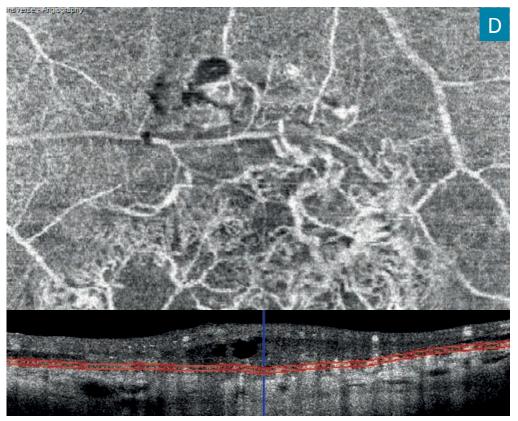


Vasculopathie polypoïdale choroïdienne idiopathique de l'œil gauche :

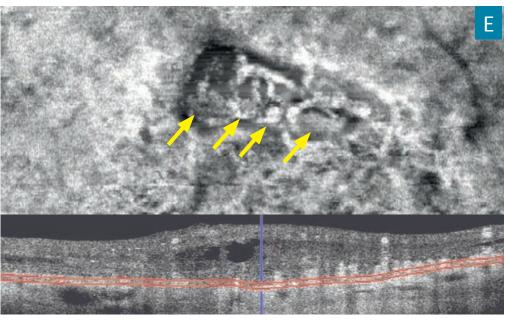
- A Cliché en AGF à 10 min : hyperfluorescence "marécageuse" mal limitée dans l'aire maculaire.
- **B** Cliché en ICG à 15 min : formations d'allure polypoïdales (au nombre de 4) rondes supéromaculaires hyperfluorescentes associées à un réseau vasculaire anormal et à une dilatation des veines choroïdiennes.
- **C** Coupe SD-OCT B-scan au niveau des formations polypoïdales qui met en évidence un large DEP irrégulier contenant des formations rondes en "grelots" au contour hyperréflectif.



Vasculopathie polypoïdale choroïdienne idiopathique



D - C-scan en OCT-A au niveau de la choriocapillaire qui met en évidence un réseau néovasculaire en hyperdensité de flux correspondant aux ramifications vasculaires anormales associées aux polypes.



E- C-scan effectué en OCT-A au niveau de la choriocapillaire qui objective les 4 polypes en grelots en hyperdensité de flux (flèches jaunes) au sein du DEP.

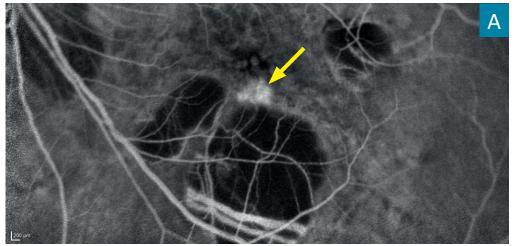


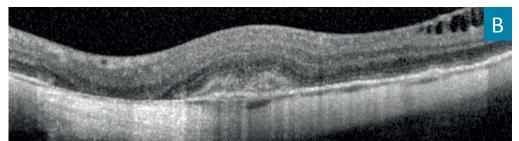
Néovaisseaux du myope fort

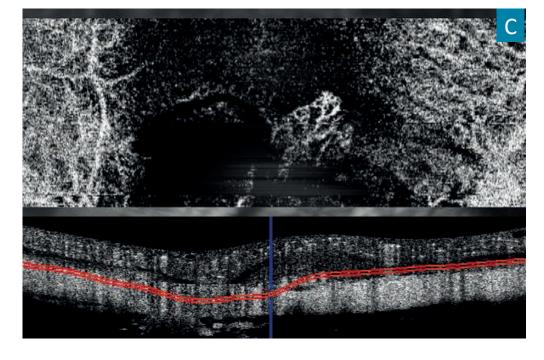
La confirmation objective de la présence de néovaisseaux choroïdiens actifs compliquant la myopie forte nécessite souvent le recours à l'angiographie à la fluorescéine pour visualiser la diffusion du colorant. En effet, ces néovaisseaux choroïdiens préépithéliaux sont souvent frustres en SD-OCT car peu exsudatifs.

L'OCT-A va permettre de mettre en évidence le réseau néovasculaire en hyperdensité de flux.

Néovaisseaux du myope fort







Néovaisseau choroïdien du myope fort de l'œil gauche :

A - Cliché en AGF à 10 min : dif-

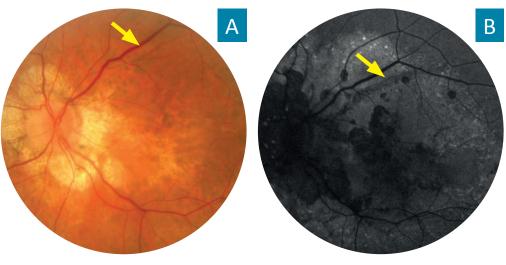
- fusion avec lacis néovasculaire hyperfluorescent (flèche jaune) en bordure d'une zone d'atrophie.

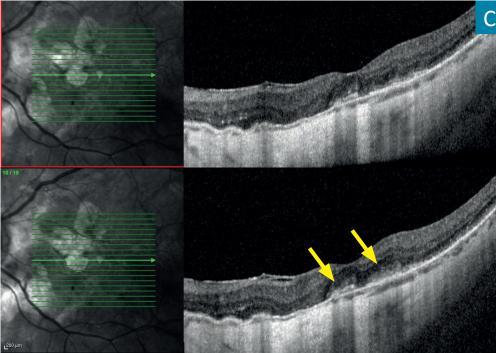
 B Coupe SD-OCT B-scan effectuée au niveau du néovaisseau avec hyperréflectivité fusiforme en avant de l'épithélium pigmentaire.
- **C** Coupe OCT-A passant audessus de l'épithélium pigmentaire objectivant un lacis néovasculaire en hyperdensité de flux avec des boucles.

Stries angioïdes et néovaisseaux idiopathiques

L'OCT-A va également permettre de visualiser les néovaisseaux choroïdiens qui peuvent compliquer les stries angioïdes, ou pour lesquels aucune étiologie n'est retrouvée.

Stries angioïdes compliquées de néovaisseaux

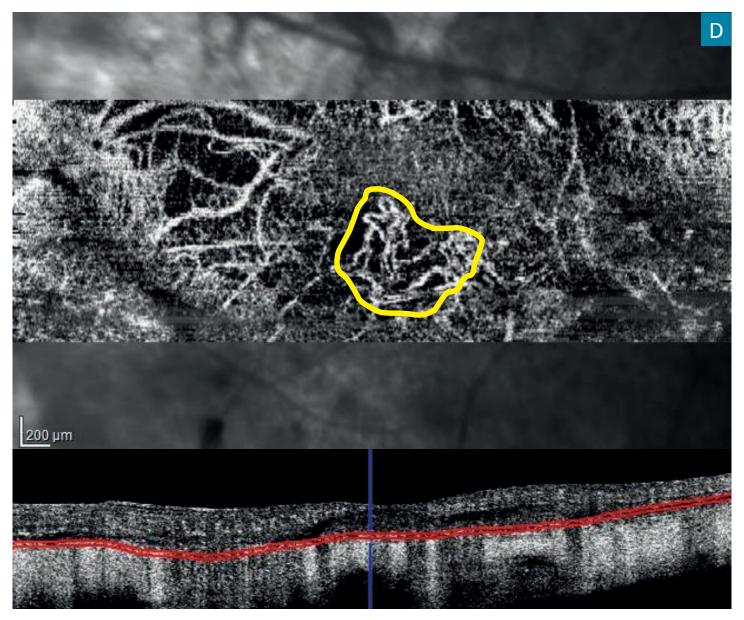




Stries angioïdes compliquées de néovaisseaux choroïdiens de l'œil gauche :

- A Rétinophotographie couleur qui met en évidence une atrophie importante, l'absence d'hémorragie sous-rétinienne et des stries angïoides (flèche jaune).
- **B** Cliché en autofluorescence en lumière bleue qui montre une autofluorescence hétérogène avec de larges zones hypoautofluorescentes atrophiques. Une des stries apparaît hypoautofluorescente (**flèche jaune**).
- C Coupes SD-OCT B-scan à un mois d'intervalle (en mode follow-up) avec une récidive néovasculaire sur la coupe du bas où apparaissent des zones de gris hyperréflectif préépithélial (flèches jaunes).

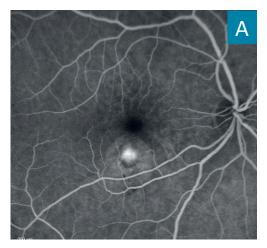
Stries angioïdes compliquées de néovaisseaux

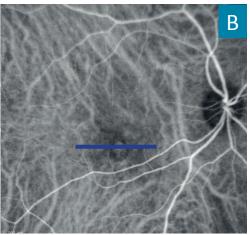


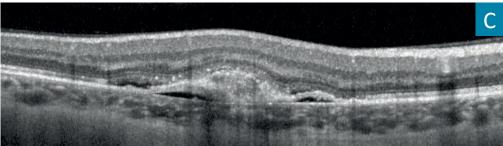
Stries angioïdes compliquées de néovaisseaux choroïdiens de l'œil gauche :

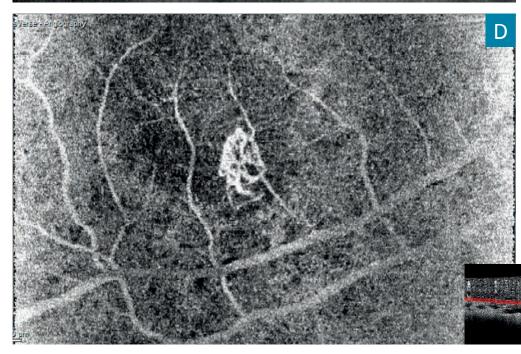
D - Coupe C-scan OCT-A au niveau de l'ellipsoïde en avant de l'épithélium pigmentaire qui met en évidence un lacis néovasculaire actif en hyperdensité de flux avec boucles et anastomoses (**trait jaune**).

Néovaisseau choroïdien idiopathique









Néovaisseaux choroïdiens idiopathiques de l'œil droit chez une femme de 45 ans :

- A Cliché en angiographie à la fluorescéine à 8 min qui met en évidence une diffusion en inféromaculaire au niveau d'un lacis néovasculaire choroïdien visible (type 2).
- **B** Cliché en ICG à 15 min qui montre le néovaisseau visible isolé sans composante occulte.
- C Coupe SD-OCT B-scan au niveau du néovaisseau (trait bleu sur l'ICG) qui montre une lésion hyperréflective qui traverse l'épithélium pigmentaire pour se développer sous la rétine associée à un DSR.
- **D** Coupe C-scan OCT-A en avant de l'épithélium pigmentaire qui montre le lacis néovasculaire visible actif en hyperdensité de flux.

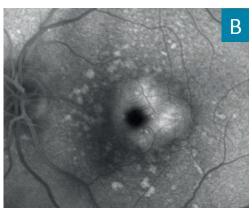
DEP drusenoïdes isolés ou DEP néovascularisés

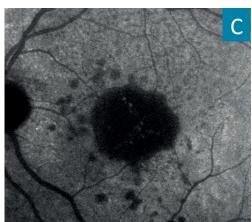
Les décollements drusenoïdes de l'épithélium pigmentaire posent souvent le problème de l'association ou non d'une complication néovasculaire.

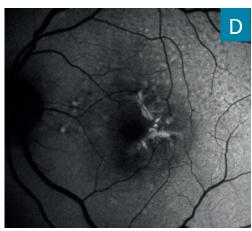
L'OCT-A, en complément de l'imagerie multimodale, va aider à faire la différence entre des dépôts isolés et des décollements néovascularisés de l'épithélium pigmentaire liés à la présence de néovaisseaux occultes associés.

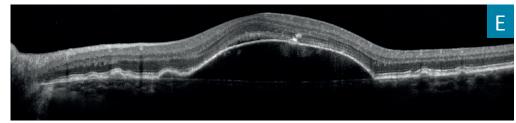
DEP drusenoïdes isolés ou DEP néovascularisés











Patient de 65 ans avec des dépôts drusénoïdes bilatéraux et anciens de l'œil gauche:

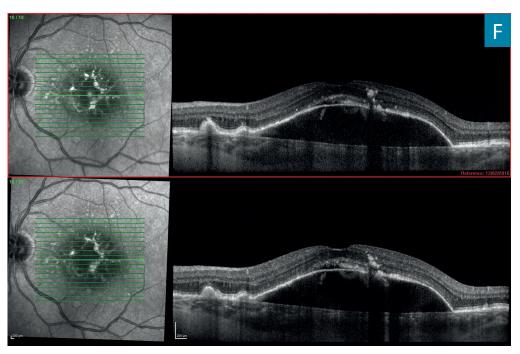
A - Rétinophotographie couleur montrant des dépôts blanchâtres drusenoïdes confluents maculaires sans

complication hémorragique.

- **B** Cliché en angiographie à la fluorescéine à 15 min montrant une imprégnation hyperfluorescente des dépôts.
- C Cliché en ICG à 15 min montrant l'hypofluorescence de tous les dépôts et du volumineux DEP central.
- **D** Cliché en autofluorescence montrant une autofluorescence hétérogène avec des travées hyperautofluorescentes.
- **E** Coupe SD-OCT B-scan au niveau du centre de la macula montrant un large DEP hyporéflective sous-rétinienne à son sommet (pouvant faire suspecter un néovaisseau associé).

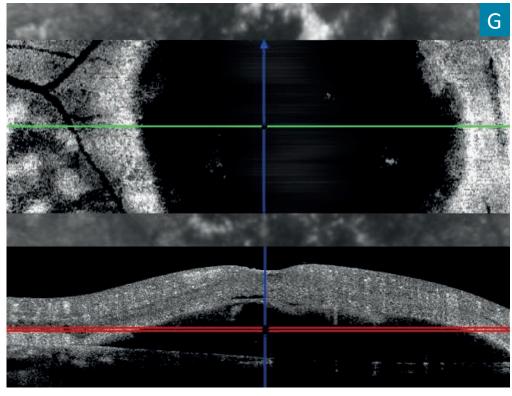


DEP drusenoïdes isolés ou DEP néovascularisés

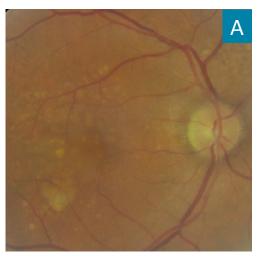


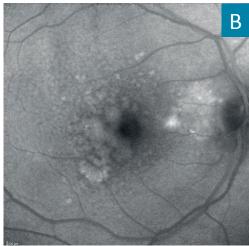
Patient de 65 ans avec des dépôts drusénoïdes bilatéraux et anciens de l'œil gauche :

- **F** SD-OCT B-scan en *follow-up* objectivant une stabilité des dépôts et l'absence d'augmentation des phénomènes d'allure exsudative au cours du suivi.
- **G** Balayage en coupe C-scan OCT-A du DEP central ne retrouvant aucun flux, apportant une information rassurante quant à la nature drusenoïde et non néovasculaire des dépôts.

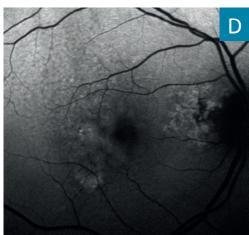


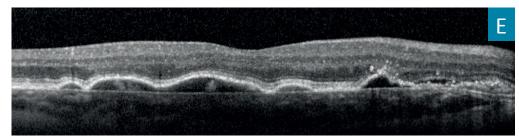
DEP drusenoïdes isolés ou DEP néovascularisés









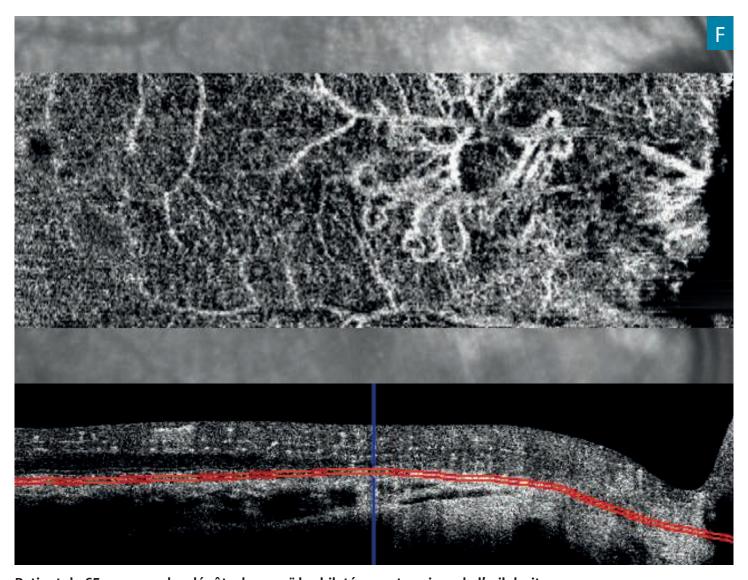


Patient de 65 ans avec des dépôts drusénoïdes bilatéraux et anciens de l'œil droit :

- **A** Rétinophotographie couleur montrant des dépôts blanchâtres drusenoïdes maculaires sans complication hémorragique décelable.
- **B** Cliché AGF à 15 min montrant une imprégnation hyperfluorescente des dépôts et une hyperfluorescence inhomogène interpapillo-maculaire.
- **C** Cliché en ICG à 15 min montrant l'hypofluorescence de tous les dépôts centraux.
- **D** Cliché en autofluorescence montrant une autofluorescence hétérogène avec une hyperautofluorescence interpapillomaculaire
- E Coupe SD-OCT B-scan au niveau du centre de la macula montrant des DEP hyporéflectifs et une lame hyporéflective sous-rétinienne en nasal de la zone fovéolaire.



DEP drusenoïdes isolés ou DEP néovascularisés

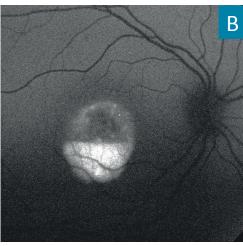


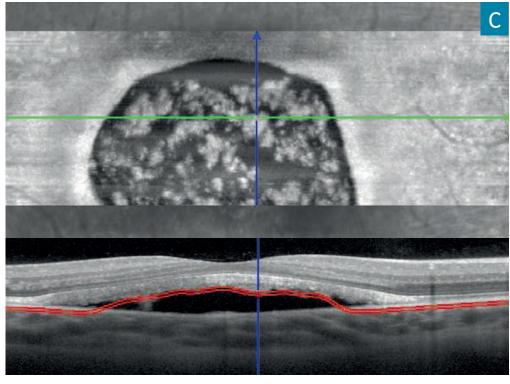
Patient de 65 ans avec des dépôts drusenoïdes bilatéraux et anciens de l'œil droit :

F - Coupe C-scan OCT-A au niveau de la choriocapillaire qui détecte un lacis néovasculaire avec boucles en hyperdensité de flux en interpapillo-maculaire attestant de la complication d'une greffe néovasculaire au niveau de ces dépôts.

Maladie de Best



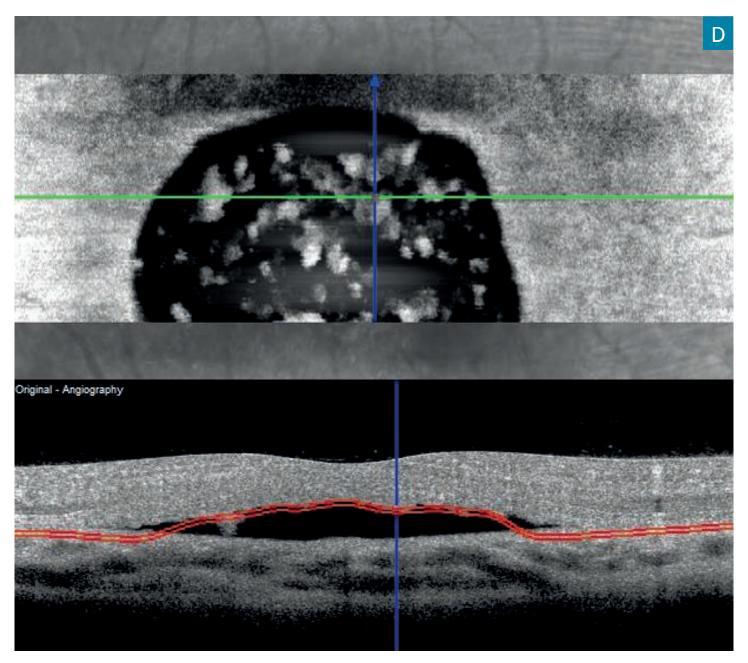




Maladie de Best chez un enfant de 5 ans sans complication néovasculaire de l'œil droit :

- A Rétinophotographie couleur montrant le dépôt maculaire vitellin qui a sédimenté ("pseudohypopion").
- **B** Cliché en autofluorescence en lumière bleue montrant l'hyperautofluorescence du dépôt sédimenté en inférieur. En supérieur, l'autofluorescence est hétérogène liée à la désagrégation du matériel.
- **C** Balayage en coupe C-scan "en face" montrant le matériel hyperréflectif en partie désagrégé.

Maladie de Best

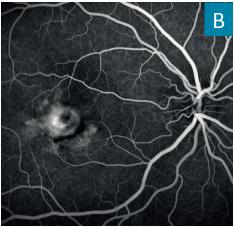


Maladie de Best chez un enfant de 5 ans sans complication néovasculaire de l'œil droit :

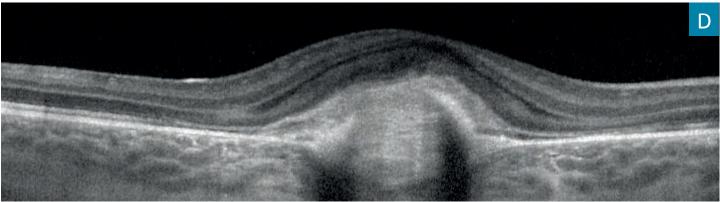
D - Coupe C-scan OCT-A montrant des signaux en hyperdensité de flux qui correspondent au matériel vitellin et non à un réseau néovasculaire, et possiblement en lien avec la présence d'éléments en mouvement au sein du matériel désagrégé.

Maladie de Best





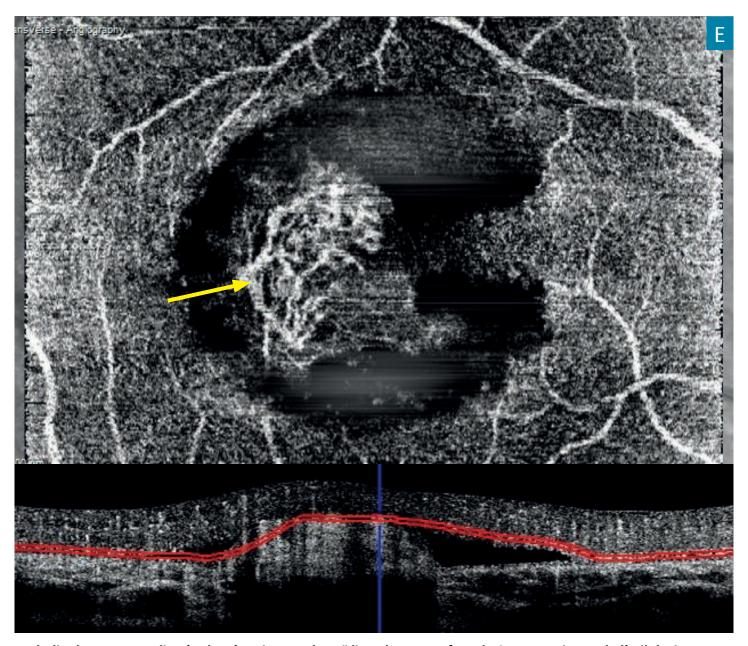




Maladie de Best compliquée de néovaisseau choroïdien chez un enfant de 8 ans au niveau de l'œil droit :

- A Cliché multicolor montrant le dépôt vitellin maculaire avec une hémorragie (flèche jaune).
- **B** C -Cliché en angiographie à la fluorescéine à 5 min et 12 min montrant une diffusion hyperfluorescente au niveau du dépôt.
- **D** Coupe SD-OCT B-scan au niveau du centre de la macula montrant le matériel vitellin hyperréflectif avec un aspect de "gris" préépithélial et un épaississement des couches rétiniennes externes.

Maladie de Best



Maladie de Best compliquée de néovaisseau choroïdien chez un enfant de 8 ans au niveau de l'œil droit :

E - Coupe C-scan OCT-A au sein du matériel vitellin et sous l'épithélium pigmentaire qui met en évidence un réseau néovasculaire en hyperdensité de flux (**flèche jaune**).

Notes

Liste des abréviations utilisées :

AGF: angiographie à la fluorescéine

B-scan: coupe axiale C-scan: coupe frontale

DEP : décollement de l'épithélium pigmentaire

DSR: décollement séreux rétinien

EDI: OCT en mode enhanced depth imaging ICG: angiographie au vert d'infracyanine OCT: optical coherence tomography

OCT-A: OCT-angiographie

OVR: occlusion veineuse rétinienne

OVCR : occlusion de la veine centrale de la rétine

SD-OCT: spectral domain OCT

TMI: télangiectasies maculaires idiopathiques

Remerciements:

Aux Laboratoires BAYER

À l'équipe d'orthoptie du Centre Pôle Vision : Alicia GUILLOTE, Julie COLANGE, Nelly DESCOURS, Brice GOUTAGNY, Céline REY, Franck THOMAS

Déclaration de conflits d'intérêts :

Les auteurs déclarent n'avoir aucun conflit d'intérêts avec les éléments présentés dans cet ouvrage

Publication Pôle Vision
Juin 2016
Tous droits de reproduction réservés

www.polevision.fr



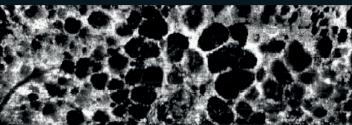




Dr Flore DE BATS

<u>Dr Pierre-Lo</u>ïc CORNUT





Centre Pôle Vision Val d'Ouest Lyon



www.polevision.fr

Numéro spécial-Réalités Ophtalmologiques – Commission paritaire : 0121 T 81115 – ISSN : 1242–0018